

62 % des Savoyards concernés par la nouvelle enquête sur les transports

Métropole Savoie, l'État et les collectivités lancent une enquête sur les mobilités autour du grand bassin chambérien. Elle est destinée à influencer les décisions futures sur les transports du bassin aixois à la Combe de Savoie, de l'avant-pays savoyard aux Bauges, soit 62 % des Savoyards.

Par **Jean-François CASANOVA** - 04 mars 2022 à 17:30 - Temps de lecture : 4 min

| | Vu 569 fois



01 / 02

La VRU de Chambéry connaît un trafic surchargé, le symbole de la nécessité de trouver de nouvelles solutions pour les mobilités des Savoyards. Archives photo Le DL /Thierry GUILLOT



02 / 02

La VRU de Chambéry connaît un trafic surchargé, le symbole de la nécessité de trouver de nouvelles solutions pour les mobilités des Savoyards. Archives photo Le DL /Thierry GUILLOT

-
-

Au moment de [lancer l'enquête sur les mobilités](#), Métropole Savoie (maître d'ouvrage) a su avancer les chiffres forts. Le territoire de 1 500 km² avec 151 communes, qui s'étend de Ruffieux à Valgelon-La Rochette, et du Châtelard à Saint-Genix-les-Villages, concentre 280 000 habitants (62 % de la population savoyarde) et 110 000 emplois. Un secteur à la fois urbain et rural, qui a enregistré une hausse de 16 % de sa population en 15 ans, malgré ses contraintes géographiques. La VRU de Chambéry saturée en atteste, mais elle n'est pas la seule. « C'est tout le bassin de vie qui connaît une évolution très importante des trafics », avoue Guy Dumollard, président du Syndicat mixte de l'Avant-pays savoyard.

1,5 million de déplacements quotidiens autour de Chambéry

« Les données de [l'enquête sur les mobilités de 2007](#) sont obsolètes. Aujourd'hui, on enregistre plus de 1,5 million de déplacements par jour (NDLR : le nombre moyen est de quatre par jour et par personne, tous modes confondus) », insiste Jean-Claude Montblanc, président de Métropole Savoie, qui avec l'État, la Région, le Département, Grand Chambéry, Grand Lac, la Communauté de communes Cœur de Savoie et le Syndicat mixte de l'avant-pays savoyard financent l'étude (443 000 €) afin de mieux connaître les besoins et les pratiques détaillées de leurs habitants, et leurs évolutions (déplacements doux, véhicules électriques, covoiturage, télétravail,

perspective du Lyon-Turin...). Dans le but d'aider à des décisions publiques pertinentes à venir.

« Cette offre de mobilité diversifiée et adaptée est un défi majeur, dans l'objectif de la transition écologique », insiste Xavier Aerts, de la Direction départementale des territoires. Avec les interactions et flux accrus avec le bassin annécien, mais aussi le Genevois et Grenoble, la première source d'émission de gaz à effet de serre reste le transport routier (deux tiers des déplacements). D'où l'intérêt d'en finir avec l'autosolisme et d'apporter des solutions. « L'enjeu, c'est la décarbonation des transports et l'aménagement du territoire, pour des solutions adaptées à chacun en fonction des contraintes », renchérit la conseillère régionale Alexandra Turnar. « Les mobilités de demain s'inventent aujourd'hui, avec les usagers et les territoires. »

RER urbain et offre globale de mobilité numérique

Pour coordonner les actions de manière complémentaire à une échelle pertinente, collectivités locales et pouvoirs publics veulent « anticiper et se caler sur du factuel », dicit Philippe Gamen, président de Grand Chambéry. Divers sujets s'imbriquent dans la réflexion. Comme [le projet de RER urbain](#) sur lequel planchent Métropole Savoie et la Région. « Un projet de plus en plus concret de créer une torsade qui vienne doubler la VRU d'Aix-les-Bains au sud de Montmélian, et desservir les zones à fortes activités », rappelle Thibault Guigue, vice-président de Métropole Savoie. Ou comme la mobilité numérique (ticket sur le smartphone), qui « s'envisage au-delà de l'échelle d'un territoire », avance Franck Villand, pour Cœur de Savoie. « Pourquoi pas développer des outils, comme une application avec toute la chaîne de déplacement, incluant le premier et le dernier kilomètre, et une tarification combinée », insiste Florian Maître, pour le Département. À l'heure où les prix des carburants s'envolent (et vont sans doute influencer sur des comportements), le territoire n'a pas le droit de rater le report modal. Les Savoyards non plus.

6 520 personnes vont être interrogées

L'enquête va se dérouler, en trois volets, durant huit semaines, jusqu'au 7 mai, effectuée par une trentaine d'enquêteurs du prestataire TEST-SAS et EdField.

► Pour les déplacements de la semaine (du lundi au vendredi), de tous modes et quel que soit le motif, auprès de 4 520 personnes, résidents permanents, de 4 ans et plus. En secteur urbain (d'Aix-les-Bains à

Montmélian), les données seront prélevées en face-à-face et par téléphone. Uniquement au téléphone en secteur rural.

- ▶ Pour les déplacements du week-end (tous modes, quel que soit le motif), 1 000 personnes de 15 ans et plus vont être interrogées au téléphone.
- ▶ Enfin, 1 000 personnes de 15 ans et plus vont faire l'objet d'un questionnaire en ligne sur d'autres aspects de la mobilité : télétravail, covoiturage, digital, utilisation des pôles d'intermodalité, fréquentation des sites naturels de loisirs, recours au e-commerce ou achats en magasins...

Cette enquête mobilité dite "EMC²" est placée sous le contrôle qualité du Cerema, qui a déjà œuvré au moins une fois auprès de 107 territoires depuis 1976. Les premiers résultats seront connus début 2023, et les données complètes au printemps de la même année.

Plus d'informations sur www.metropole-savoie.com